

Afin d'être aimés par le Père et par tous, soyez des bijoux de contentement

et restez libres de l'influence de toute situation.

Aujourd'hui, Baba voyait les âmes contentées de partout. Les bijoux de contentement propagent l'éclat de leur joyau partout. Le niveau le plus élevé de tous est celui du contentement. Ceux qui sont toujours contents sont aimés de tous. Vous êtes aimés par le Père de toute façon. Ceux qui ont toutes les acquisitions restent constamment contents. Toutes les acquisitions constituent la base du contentement et c'est pourquoi de telles âmes sont aimées par toutes les âmes brahmines. Faire toutes les acquisitions veut dire être constamment content. Une âme contentée a un impact sur l'atmosphère, et toutes les acquisitions sont un don de Dieu. Une âme qui a reçu de Dieu tous les pouvoirs, toutes les vertus et tous les trésors reste toujours contente. Le niveau d'une âme contentée progresse constamment. Les situations ne peuvent pas influencer une âme contentée parce que là où règne le contentement, il y a automatiquement tous les pouvoirs et toutes les vertus. La seule vertu du contentement permet d'adopter beaucoup de vertus. Chacun de vous devrait donc s'interroger : « Suis-je une âme qui reste toujours contente ? ». Une âme contentée est toujours proche de chacun et son niveau est égal à celui du Père. Cependant, afin de rester dans ce niveau, vous devez avoir un niveau très détaché ainsi que le niveau trikaldarshi (qui connaît les trois aspects du temps). Une telle âme est trikaldarshi dans chaque action, c'est-à-dire en toute situation, elle en distinguera les trois aspects et ensuite, agira. Pour cela deux choses sont nécessaires. Ces deux choses sont : la relation et la richesse. La relation est impérissable et la richesse aussi, et elles ont été reçues du Père impérissable. Une fois qu'elle a reçu une richesse et des relations impérissables, l'âme est constamment contente et est alors profondément aimée par le Père et par toutes les âmes. Et ensuite, quand Maya vient, sous quelque forme que ce soit, vous n'avez pas peur. Pour vous, c'est alors comme un dessin animé de Mickey projeté sur l'écran illimité. A ce moment-là, vous n'êtes pas perturbés. Voir un dessin animé de Mickey vous divertit. Vous sentez que les différentes formes de Maya sont comme des films de Mickey sur l'écran illimité. Vous devez tous faire l'expérience d'un tel niveau grâce au Père et vous en avez tous fait l'expérience.

BapDada voit que vous restez impavides et que votre intellect est stable et concentré et ne fluctue en aucune situation. Vous êtes constamment de telles âmes victorieuses. Le Père a un désir pur pour chacun d'entre vous, les enfants : que chacun soit constamment victorieux et montre au Père sa forme d'âme victorieuse. Chacun de vous peut donc se demander : « Qui suis-je ? ». BapDada vous a déjà dit également qu'à présent, selon le moment, vous devez effacer du *dictionnaire* brahmine le mot « parfois ». Puisque vous allez recevoir du Père l'héritage pour tout le temps, vous devriez aussi avoir toutes les acquisitions tout le temps, parce que vous êtes les lampes de l'espoir qui combleront les espoirs que le Père a dans Son cœur. Il ne peut pas y avoir le mot « parfois », même dans vos pensées. Pourquoi ? Parce que vous êtes constamment avec le Père et vous êtes les compagnons du Père. Vous êtes ceux qui restent avec le Père et, étant Ses compagnons, vous menez à bien la tâche de la transformation du monde.

Alors, répondez ! Vous avez reçu de BapDada la bénédiction de « sada » (constamment), n'est-ce pas ? En fait, dès sa naissance, chaque enfant reçoit toujours de BapDada cette bénédiction : « Puisses-tu être

yogi et pur ». Et toutes les acquisitions que vous faites grâce à cette bénédiction sont pour toujours, et pas seulement pour quelque temps. Ainsi, tous les enfants ont un droit pour tout le temps parce que le Père a dans Son cœur de l'amour pour tous les enfants, même s'il s'agit du *dernier*. Même les gens importants et éminents qui se considèrent très sages n'ont pas été en mesure de reconnaître le Père alors que le *dernier* enfant de BapDada L'a reconnu. Les enfants disent du fond de leur cœur : « Mon Baba », et c'est pourquoi le Père a un amour éternel pour chacun et c'est ainsi que chaque enfant a reçu la bénédiction du Père. Tous les jours, BapDada donne la même bénédiction à tous les enfants au même moment, bien qu'ils soient *numberwise*. Tous les enfants sont *numberwise*, mais chaque jour, dès que l'enfant dit : « Mon Baba », il obtient un droit à la bénédiction. Qu'ils vivent en Inde ou à l'étranger, les enfants reçoivent tous la même bénédiction de BapDada. L'ayant reçue, vous devenez heureux, mais il existe deux sortes d'enfants : ceux qui effectivement sont heureux d'avoir reçu une bénédiction, mais il y a aussi ceux qui parviennent au rang plus élevé qui ne se contentent pas de voir la bénédiction et d'en parler, en disant que c'est leur bénédiction, mais qui la rendent fructueuse. Ils tirent profit de la bénédiction et en reçoivent un fruit. Vous avez la graine, mais si vous ne la laissez pas porter de fruit, autrement dit si vous ne la rendez pas fructueuse, alors, il y a simplement du bonheur. Afin de recevoir le fruit de la bénédiction, pour qu'elle germe et donne un fruit, c'est comme pour toute autre graine, il lui faut de l'eau et la lumière du soleil ; seulement alors peut-elle donner des fruits. Donc, ici aussi, les enfants, si vous voulez extraire le fruit de votre bénédiction pour que cette expansion puisse se réaliser, pour que dans votre esprit, il y ait cette croissance grâce au fruit de la bénédiction, alors, ici aussi, le Père dit : « Afin d'extraire le fruit de la bénédiction, encore et encore révisez cette bénédiction dans votre conscience. Restez stables dans le niveau d'incarnations de la conscience ». Avoir cette conscience (smruti) ne veut pas dire s'en souvenir encore et encore (simran), mais l'arroser, lui donner de l'eau ; et rester stable dans cette forme revient à lui donner la lumière du soleil. Ainsi, la graine donnant des fruits, vous vous emplissez de beaucoup de pouvoir et vous pouvez aussi, grâce à ce fruit, donner aux autres une expérience de pouvoir.

Alors, qu'est-ce que BapDada veut maintenant ? Depuis un certain temps, BapDada prévient tous les enfants par rapport au temps. Le moment pour montrer le résultat de l'étude de chaque enfant va venir de façon soudaine. Pour cela, restez constamment *toujours prêts*. De plus, BapDada vous signale également qu'il est maintenant temps de faire des efforts intenses pour le niveau volant. Vous ne marchez pas, vous volez ! La période pour faire des efforts ordinaires, pour passer sa journée d'une façon ordinaire est maintenant révolue. C'est pourquoi BapDada donne ce signal de *vérifier* chaque *seconde* et chaque pensée. Par exemple, si vous ne faites pas des efforts intenses, mais des efforts ordinaires pendant une heure et que le moment de votre examen final arrive soudain durant cette heure, ce moment final vous conduira à votre destination, et ces efforts ordinaires durant cette heure vous causeront alors une telle perte ! C'est pourquoi encore et encore, BapDada signale aux enfants l'importance de chaque pensée, de chaque seconde et de chaque moment. Seul un faiseur d'efforts intense peut faire des efforts pour rester inébranlable en un moment de bouleversement. Il faudra du temps au faiseur d'efforts ordinaires pour être toujours prêt, et BapDada a dit que vous devez mettre un point, un *point final* en une *seconde*. Que se passe-t-il si vous ne faites pas des efforts intenses ? Vous êtes expérimentés dans ce domaine. Votre *point* devient un *point d'interrogation*, n'est-ce pas ? Un point, c'est tellement facile à faire alors qu'un *point d'interrogation* est tordu. Dès que vous dites : « Point » vous devriez mettre un *point final*. Ce ne devrait pas être une *virgule* ni un point d'exclamation. Vous n'aurez même pas le temps de penser : « Que faire ? ». Aucun enfant n'est encore

capable de penser que faire des efforts aussi intenses veut dire *réussir l'examen*.

BapDada voit que maintenant encore, pour une raison ou une autre, on peut voir, dans le *bilan* quotidien de certains enfants les questions : « Pourquoi ? Quoi ? Comment ? Comme ceci... ». BapDada a vu que dans le *journal*, le *bilan* de beaucoup, une vague de *pensées perdues* gaspille beaucoup de temps, et la vitesse du *gaspillage* est tellement grande : une minute de pensées rapides équivaut à une heure de pensées ordinaires. BapDada voyait donc aujourd'hui quelles sont les âmes contentées qui sont aimées par tous et par BapDada. Les « quoi ? Pourquoi ? etc. » n'entreront pas dans les pensées ni même dans les rêves d'une âme contentée parce qu'une telle âme sera capable d'utiliser au bon moment les trois aspects spéciaux, les trois points – l'âme, l'Ame suprême et le *drama* – et que, à un tel moment, le stock de trésors des pouvoirs est essentiel. De plus, un maître à l'autorité toute-puissante est celui qui est en mesure de donner un ordre à un pouvoir particulier à tout moment et ce pouvoir est alors présent au moment même où l'ordre est donné. S'il arrive que vous vouliez le pouvoir de tolérance, mais qu'à sa place, ce soit le pouvoir de faire face qui vient, alors, bien que ce soit aussi un pouvoir, il ne vous est d'aucune utilité à ce moment-là. Ainsi, la clef de tous les trésors, ce sont les trois points : l'âme, le Père et le *drama*.

BapDada a une pensée ; devrait-Il vous en parler ? Vous devrez alors le faire. Ceux qui sont prêts à le faire, levez la main ! Vous allez devoir le faire. Puisque vous levez la main, vous devrez le faire. Levez-vous la main de votre esprit ou celle du corps ? La main de l'esprit est ferme. En fonction du moment, BapDada a un désir pur pour chaque enfant. Vous rencontrerez le Père de nouveau après 15 jours, et donc, pendant les 15 prochains jours, exercez-vous tout spécialement, faites un essai. En fait, vous devez rester ainsi tout le temps, mais faites l'essai pendant 15 jours et aussi que les centres en *connexion* avec vous le fassent aussi. Allez-y ou téléphonez-leur et rappelez-leur : « Est-ce que vous faites vos devoirs ? ». Quels sont ces devoirs ? C'est facile ! Chacun de vous traverse différentes *circonstances* et situations, mais pendant ces 15 jours, vous devez tous obtenir au moins 80% des points dans vos pensées, paroles et actions. Néanmoins, BapDada vous autorise une marge de 20%. Etes-vous d'accord ? Oui ? BapDada devrait-Il vous donner ce travail à faire ? OK, 15 jours. Maya aussi écoute. Des situations viendront, mais ne les regardez pas. Vous devez réussir. Souvenez-vous simplement de cela ! 15 jours, ce n'est pas grand-chose, mais chaque enfant devrait montrer à BapDada, avec un cœur honnête et propre qu'il réussira dans ses rêves, ses pensées, ses paroles et ses actions. Est-ce possible ? Est-ce possible ? Les *professeurs*, répondez ! Est-ce possible ? 15 jours, ce n'est rien, mais BapDada vous demande de le faire pour essayer. Aucune pensée ne devrait être perdue. Ne bataillez pas, mais soyez victorieux ; complètement victorieux pendant 15 jours. Est-ce difficile ou *facile* ? Si c'est facile, levez la main ! Est-ce facile ? Alors BapDada verra ce *résultat* sur 15 jours. Ensuite, Il l'augmentera. Vous pouvez tous le faire pendant 15 jours, n'est-ce pas ? Vous en êtes capables, n'est-ce pas ? Ceux de Madhuban, levez la main ! Ceux qui sont assis devant sont de Madhuban, n'est-ce pas. Vous êtes très bons. Les doubles étrangers et les Bharatwasis, tous doivent le faire. Ceux des villages et ceux des grandes villes, tous doivent tenir leur *registre* pendant 15 jours. Ne vous trouvez pas d'excuses en disant : « Pourquoi ? Quoi ? La situation était comme ceci et donc... ». Vous devez obtenir 80 sur 100. BapDada rend cela plus léger. Il vous donne une marge de 20% parce qu'Il voit que, dans certains cas, tandis que vous avancez, Maya vous rend négligents et paresseux. « C'était comme ceci, c'était comme cela » ; c'est une forme de paresse royale. Cette paresse et cette négligence royales engendrent une faiblesse dans vos efforts intenses. BapDada vous fait faire une répétition à vous tous, les étudiants et Il veut que vous vous entraîniez ainsi pendant quelque temps ;

c'est pourquoi Il vous a tous fait lever la main. *Toujours prêts !* Tous devraient pouvoir lever la main. Il vous faut seulement vous exercer encore et encore. C'est pourquoi Baba vous fait vous exercer pendant une courte période. *Achcha.*

Combien sont venus pour la première fois ? Levez-vous ! C'est bien. Félicitations à vous pour ce jour où vous êtes venus devant BapDada. Félicitations ! Le regard du Père s'est posé sur les enfants et celui des enfants s'est posé sur le Père. Beaucoup, beaucoup de félicitations. *Achcha.* Il n'y a pas d'autre gâteau, mais vous pouvez manger celui du bonheur. C'est bien. Vous êtes venus tard, mais vous pouvez aller vite et obtenir un rang devant. C'est pourquoi BapDada vous félicite ainsi que tous vos compagnons, frères et sœurs. Félicitations. Vous serez de tels exemples montrant que même ceux qui sont venus *tard* peuvent aller *vite* et venir *parmi les premiers.* *Achcha.*

A toutes les lampes de l'espoir de partout qui combleront les espoirs de BapDada ; à ceux qui restent au-delà du langage des « Pourquoi ? » et « Quoi ? » et qui restent constamment stables ; à ceux qui appartiennent constamment à Un seul Baba et à personne d'autre ; à ceux qui font l'expérience dans leur vie des trois relations spéciales, Père, Professeur et SatGuru, les trois en Un ; à tous les enfants fortunés des millions et des millions de fois, qui réclament l'héritage au Père, l'héritage de l'étude au Professeur et l'héritage des bénédictions au SatGuru ; à chaque enfant, BapDada donne Son Amour, Son Souvenir et dit : « Namaste ».

Aux Dadis : (*cette fois, il y a eu de très bons programmes de service partout*). Vous avez toutes très bien aidé tout le monde. Personne n'a eu à se demander comment faire. Vous avez pensé : « Nous devons le faire. » Avec l'aide des uns et des autres, tous les *programmes* ont été très bons. Le message s'est propagé. Tous l'ont reçu. A présent, avancez. (*Tous ont fait de très bonnes expériences en yoga*). Le *thème* était de donner des bénédictions et donc, avec des *programmes* de yoga, ils en ont tous fait l'expérience.

Les sevadhari viennent du Pendjab : Ainsi, selon le *drama*, le Pendjab a reçu une bonne *chance* de servir les sannyasis et les grandes âmes et vous faites ce service également. Au moment de l'établissement du service au Pendjab, vous avez trouvé des bonnes âmes coopératives de la qualité des héritiers qui sont devenues des instruments. Il y avait les âmes qui ont causé des perturbations et, dans la même mesure, il y a eu aussi les âmes de la *qualité* des lions. Que doit faire le Pendjab à présent ? Vous avez cette spécialité. Maintenant, ceux du Pendjab doivent préparer un lion qui puisse être un *micro* dans une assemblée et raconter son expérience. Il devrait pouvoir être un grand *micro*, pas un petit. Les personnalités du gouvernement, c'est autre chose, mais même parmi les grandes âmes (mahatmas), il y a des VIP et donc, préparez un grand micro qui puisse, par son expérience, insuffler de l'enthousiasme aux autres. Préparez quelqu'un comme cela. Rendez-le prêt ! C'est possible parce que bien que les gens croient que le service des sages et des hommes saints a commencé à partir de l'âge de cuivre, il n'y a pas de tels exemples de grands gurus qui rendent leurs disciples et les autres comme eux, alors que BapDada a préparé des enfants qui sont plus intelligents que Lui qui vont face au *public*. Par conséquent, le Pendjab doit maintenant montrer quelque chose de nouveau. *D'importantes personnalités* viennent de partout, mais vous devez faire venir ici des *personnalités* telles qu'en les écoutant, tous s'éveillent et reçoivent le message. Est-ce possible ? Nous verrons. Cela demande un peu de temps, mais préparez quelqu'un comme cela et montrez-le à tous. L'expansion se fait.

Bénédition: Puissiez-vous vous libérer des soucis et inquiétudes et rendre facile ce qui est difficile en

restand conscients de la main et de la compagnie du Père.

Quand vous tenez la main d'une personne âgée, votre niveau se libère des soucis et inquiétudes. De même, en accomplissant toutes vos activités, considérez constamment que BapDada est avec vous et que, dans cette vie alokik, vous Lui tenez la main. Cela signifie que votre vie est entre Ses mains, et qu'Il est responsable. Placez tous vos fardeaux sur le Père et soyez légers. La méthode pour se délester d'un fardeau et pour rendre facile ce qui est difficile est de tenir la main du Père et de garder Sa compagnie.

Devise: Si vous êtes honnêtes dans vos efforts, vous ferez l'expérience d'une aide supplémentaire de BapDada.

***** Om Shanti *****

Signal Avyakt : Imprégnez-vous des vertus de la douceur et de l'humilité et devenez grands.

Si quelqu'un est en conflit avec vous, arrosez-le de votre amour. Ne lâchez pas vos vertus de douceur et d'humilité. Portez constamment votre habit d'humilité. L'humilité est votre bouclier, qui est un outil pour votre *sécurité*. La manière la plus facile d'harmoniser les sanskars est de vous emplir d'humilité et de douceur. Laissez aux autres la position élevée.